

UN CURCULIONIDE NUISIBLE AUX BETTERAVES A SUCRE

Par DR. A. DAVATCHI et M. KHEIRI

La faune entomologique des cultures de betterave à sucre s'enrichit promptement en Iran.

La famille des curculionides compte actuellement 15 espèces, plus ou moins nuisibles, dont une fait l'objet de cette étude.

Conorrhynchus (Temnorhinus) brevisrostris Gyll. (1)

Les dégâts de cette espèce ont commencé à attirer l'attention des cultivateurs en 1961, dans les régions de Ispahan, Kerman, Khorassan, Azarbaïedjan, Chiraz et Karadj. Cet insecte a été observé dans le sud de la France, en Espagne et en Afrique du Nord, Italie, Egypte, Ethiopie et aussi dans certains pays du Moyen-Orient. Dans aucun de ces pays il n'a été mentionné comme nuisible.

Biologie

Les adultes commencent à apparaître dès le début du printemps (début d'Avril) à Ispahan et Karadj. Cette apparition coïncide avec la sortie des plantules de betterave à sucre. Les adultes attaquent immédiatement les cotylédons. Cette attaque précoce est néfaste. Dans notre expérience, 14 adultes ont réussi à anéantir 230 jeunes plantes de betterave, dans une période de 12 jours. La figure 5 montre le genre de dégâts de l'adulte. La femelle pond ses oeufs sur les cotylédons et à cette fin, elle creuse une logette dans le parenchyme ou elle dépose un oeuf et le couvre avec un liquide sécrété par la bouche.

Ce liquide s'endurcit à l'air et forme une petite plaque lenticulaire protectrice. Dans le cas des pontes tardives, au moment où les cotylédons n'existent plus, la femelle pond sur les parties charnues des feuilles et même sur le pétiole. On observe généralement une et parfois deux pontes sur chaque cotylédon. Ce n'est qu'en cas de fortes invasions que l'on peut voir jusqu'à 4 ou 5 pontes sur un seul cotylédon. Pour éclore, l'oeuf a besoin d'humidité. Si l'on arrache le cotylédon porteur d'oeuf, celui-ci se déshydrate en même temps que le cotylédon se dessèche. L'incubation des oeufs dure 10 à 11 jours (Karadj, 1962 et 1963). La larve néonate une fois sortie de l'oeuf, perce le cuticule inférieur de la feuille et tombe par terre. Elle s'enfonce dans le sol et s'installe sur la première racine de betterave qu'elle rencontre.

Seules les larves néonates qui tombent exactement près d'une racine de

(1) Identifié par Mr. le Dr. A. Hoffmann de Paris à qui nous présentons tous nos remerciements.

betterave peuvent subsister, car leur pouvoir de se déplacer dans le sol à la recherche d'une racine est très limité.

Pendant les fortes invasions on trouve 4 à 5 larves se nourrissant sur chaque racine, ou elles creusent des galeries irrégulières (Fig. 7). Les racines bien développées supportent de telles attaques sans que la plante meure. Mais il y a toujours une forte baisse dans le rendement par hectare.

La ponte des femelles est échelonnée sur une période assez longue (Jusqu' à 5 mois) et on en voit encore au courant des mois de Juillet et Août.

Les larves arrivées au terme de leur développement se nymphosent dans les logettes creusées sur la racine de la betterave. La vie nymphale dure 18 jours environ. Les adultes émergent au cours de la deuxième quinzaine de Juillet et peuvent hiberner dans les logettes mêmes. Cependant la plupart de ces adultes sortent de leur abri et vont se cacher sous les mottes de terre ou sous des herbes. Il est à noter qu'un grand nombre de larves passent l'hiver sans se nymphoser. D'après les observations réalisées à Karadj on peut présumer que l'insecte possède une seule génération par an.

Méthode de lutte

Les pulvérisations d'une bouillie mixte de D. D. T. et Lindane (1/5 Kg de D. D. T. et 250 gr de Lindane m. a. dans 500 litres d'eau) au début de printemps, dès l'apparition des adultes, donnent de bons résultats.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNNER, Yu N. (1956). A new pest of sugar-beet in Uzbekistan, the Weevil (in Russian). Rev. Ent. URSS. 35, pt. 1, pp. 60-64, 5 fig., Moscow.
- HOFFMANN, A. (1950). Faune de France. Coleoptera-Curculionidae, Vol. 1.